

Nadia VARGAFTIG
nadia.vargaftig@casadevelazquez.org
06 88 75 06 48
(351) 91 54 93 443

Afrique européenne, Afrique africaine : un territoire sous influences au Mozambique (1892-1942)

Le territoire du Manica et Sofala, dans la région centrale du Mozambique contemporain, a été administré pendant cinquante par une compagnie privée concessionnaire, la Compagnie du Mozambique. Près de 20% du territoire de ce qui était alors l'Afrique Orientale portugaise s'est ainsi trouvé, de 1892 à 1942, entre les mains d'actionnaires majoritairement britanniques et français, présidant aux destinées d'une région juridiquement portugaise. Si deux autres compagnies, celle du Nyassa et celle du Zambèze, ont également bénéficié à la même époque de ce type de concession au Mozambique, seule la Compagnie du Mozambique a su durer et afficher des résultats économiques et financiers positifs, en poussant très loin le degré d'autonomie dans la gestion territoriale.

C'est de ce constat que partira la présentation proposée, qui pourra s'intégrer dans le premier axe du programme de la rencontre. Dans une sous-région du continent profondément marquée par les années du *scramble for Africa*, il s'agira d'interroger la construction d'un territoire rendu cohérent par des enjeux miniers et ferroviaires nés en Europe occidentale, afin de saisir le jeu à trois entre des nations d'Europe du Nord qui semblent imposer leurs volontés à une nation d'Europe du Sud en pleine crise de légitimité impériale, sur un terrain africain dont les richesses et les promesses, qu'elles soient minières, stratégiques ou humaines, font oublier les héritages et les réalités locales.

En posant la question de l'*identité* d'un territoire composite, et en proposant les premiers résultats d'une recherche en archives principalement menée à Lisbonne, secondairement à Maputo, l'intervention envisagée portera tant sur la circulation tant des idées, des méthodes et des principes de la colonisation européenne que sur la circulation des hommes et des capitaux entre Paris, Londres, Lisbonne, Beira et Lourenço Marques, la capitale de la colonie portugaise. État dans l'État, administration autonome voire indépendante, mais aussi enclave cruellement soumise au bon vouloir de ses partenaires européens et à la conjoncture mondiale, la Compagnie du Mozambique apparaîtra dans ses forces et ses faiblesses comme une étude de cas éclairante de l'histoire de l'administration coloniale, dans une approche transnationale et comparée.

Il s'agira en particulier de déconstruire la chaîne de commandement et de décision d'une administration caractérisée par sa polyarchie, afin de déterminer l'impact et l'influence réels des capitales du Nord de l'Europe dans les destinées du territoire du Mozambique central et de ses habitants et de saisir la réelle marge de manœuvre de Lisbonne, mais aussi du territoire et de sa capitale, le riche port de Beira.

Ancienne élève de l'ENS d'Ulm-Sèvres (1999-2004), agrégée d'Histoire (2002), j'ai soutenu en août 2011 une thèse intitulée *Des empires en carton : les Expositions coloniales au Portugal et en Italie (1918-1940)*, à l'Université Paris Diderot (Paris 7). Je suis jusqu'en août 2012 membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) à la Casa de Velázquez de Madrid, en poste à Lisbonne, dans le cadre d'un recherche postdoctorale consacrée à la Compagnie du Mozambique.